

...sans qu'elle résiste et on lui dit : "Laisse toi donc faire, Ton crétin de mari est en train de placer des parapluies dans le bûcher."

LE PRÉSIDENT.—Qu'il y ait ou non quelque légèreté de la part de Mme Pitard, nous n'avons pas à nous en enquérir ici. D'ailleurs, au bout de neuf ans.

L'AVOCAT DE LA PLAIGNANTE.—Il y a prescription.

PITARD.—Non, il n'y a pas de prescription.

LE PRÉSIDENT.—En tout cas votre conduite est fort blâmable. L'instruction a révélé que vous donniez périodiquement des coups à votre femme et que vous lui aviez, tout récemment, cassé un de vos parapluies sur la figure.

MADAME PITARD.—C'est toujours le mois des vendanges que cela reprend à mon mari et cela lui dure jusqu'au 1er janvier. Et il me bat, il me bat, faut voir. Et il me dit, en me battant : "Tiens, tu diras cela à ton Auguste !" C'est ça qui vous fait passer le goût des vendanges d'être rossée comme ça ! Depuis ce temps-là, je ne bois plus que du cidre.

PITARD.—Ca t'apprendra à te faire embrasser derrière les tonnes, femme perdue !

Mme Pitard hausse légèrement les épaules à cette apostrophe. Puis, son interrogatoire terminé, elle demande à se rasseoir, mais en se mettant sur son séant elle pousse un cri de douleur, d'où il est permis de conclure que les récents coups de parapluie, dont il a été parlé, ne se sont pas bornés à atteindre la figure.

Le tribunal condamne Pitard à 500 francs d'amende pour les actes de violence dont il s'est rendu coupable vis-à-vis de sa femme.

MADAME PITARD, au tribunal.—Est-ce que ce jugement me donne le droit de divorcer ?

M. LE PRÉSIDENT.—Nullement. C'est l'affaire du tribunal civil.

PITARD, furieux.—Divorcer ! Tu veux épouser ton cousin Auguste, Messaline !

MADAME PITARD, avec un petit sourire.—Ou un autre !...

COUACS

Théâtre Royal. Le programme du Théâtre Royal continue toujours d'être attrayant.

Les drames qu'on y joue sont interprétés par des artistes d'un talent d'élite. Cette semaine le drame à grand spectacle *The World* a attiré une foule tous les soirs.

La semaine prochaine, le programme sera changé et les lecteurs sont invités à assister à la représentation d'une pièce nouvelle qui fait fureur à New York et à Boston. *The minor's Daughter*.

Nos remerciements à M. Remi Tremblay pour l'envoi de son dernier ouvrage *Un Revenant*. Nous avons lu ce livre et nous sommes certain qu'il trouvera sa place dans toutes les maisons où il y aura un amateur de bonne littérature. L'intrigue est bien ficelée et l'œuvre a une saveur de terroir qui la rendra agréable à tous nos compatriotes.

Voici les fêtes. Que mangerons-nous ?
— La réponse à cette question est facile. Nous aurons sur notre table des dindes grasses et savoureuses, des gibiers de toutes sortes, la charcuterie la plus riche, des légumes en abondance des viandes fraîches d'Ontario. Nous trouverons tout cela à l'étal de Meunier et Robert au coin de la Côte St Lambert et de la rue Cragi. C'est là où l'on fait ses provisions à meilleur marché. Viandes livrés à domicile sans charge extra.

Fumez le "DOCTOR", le meilleur cigare de 5 cts.

Dans un restaurant de nuit.
Le client regarde l'addition, fait la grimace et interpelle le garçon.

—Comment ! quatre-vingt-dix francs pour deux douzaines d'huitres, quelques tranches de rosbif et deux poires ? Il doit y avoir une erreur, garçon ; allez donc à la caisse faire rectifier.

Le garçon s'en va et revient quelques instants après le sourire aux lèvres.

—Monsieur avait bien raison, la caisse s'était trompée.

Et il présente la note, qui porte une diminution de six francs.

Une dame de Paris, obligée de faire élever son petit enfant à la campagne arrive sans prévenir chez la nourrice. Celle-ci est au coin de son feu, mais le nourrisson n'est pas là.

—Où est-il ? demande la mère avec anxiété.

—Eh bien ! il est aux champs avec la petite de la voisine !

—Comment ! cette petite qui a à peine douze ans ! vous osez lui confier mon enfant ?

—Dame ! j'lui donnons ben des oies à garder !

"Une lettre de faire part encadrée de noir a été distribuée à ses aimables écrivains éplorés."

Vous êtes invités à assister aux funérailles de notre ami le serpent de mer qui auront lieu dans les bureaux du *Ouvrier* — par respect pour sa mémoire vous êtes priés de ne plus en parler. Il n'y aura pas de discours prononcés sur sa tombe !

Maintenant qu'allez-vous devenir, reporters aux abois, quel phénomène transcendant sortira des abîmes de l'océan, des profondeurs des grandes forêts ou des fins fonds de votre vaste imagination ? — Vos colonnes ne nous annonceront-elles pas bientôt un nouvel être apocalyptique ! un homme sauvage qui dévore les enfants ou un ministre sans défaut ?

SALVIO

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

Scène de la vie cruelle



M. de Croquenville entre chez le photographe, examine quelques échantillons et se décide à poser pour



son portrait. L'artiste l'invite à entrer dans la salle des opérations.



Pour mieux paraître sur la photographie, il emprunte l'habit et la montre de l'artiste.



Il pose.



Le photographe se retire dans les ténèbres de son cabinet.



M. Croquenville prend la poudre d'escampette.



Désespoir de l'artiste.

A TRAVERS LE MONDE

L'Europe se laissera toujours distancer par la jeune Amérique. Tandis que nous en sommes aux tâtonnements, aux timides essais, elle pratique.

L'ascenseur, appelé aux Etats-Unis "elevator", a singulièrement agrandi sa sphère primitive d'utilité domestique et voici qu'on lui découvre des applications nouvelles et beaucoup plus importantes. Par exemple, les villes qui comprennent une partie basse et une partie haute bien tranchées peuvent se relier par un ascenseur leurs deux étages.

Bahia, au Brésil, se divise en deux parties bien distinctes : la basse ville, située au bord de la mer et la ville haute, construite en amphithéâtre sur des pentes qui se redressent jusqu'à 60 mètres.

La première est le centre des affaires commerciales ; ses rues sont étroites et mal pavées ; l'autre est celui du luxe et des plaisirs : les rues y sont larges, les maisons entourées de jardins, la brise fraîche, la vue magnifique. Les négociants que leurs occupations retiennent le jour dans la ville basse s'empressent, le soir venu, de regagner la ville haute. Mais, entre les deux, les pentes sont si rapides que la circulation des voitures est impossible ; aussi se sert-on des chaises ou "cadeiras" aux larges portières fermées par des rideaux de soie. Les "chaises" ne suffisant pas, on a construit un ascenseur qui consiste en une tour solidement construite, de 58 mètres de haut, contenant deux cages qui peuvent recevoir ensemble quarante personnes, et entre le sommet de laquelle et le faite de la haute ville un pont métallique horizontal de 45 mètres de long fait trait d'union. L'ascenseur de Stockholm n'a que 35 mètres de haut et son pont métallique en a 149 de long. La tour du monument de Bahia a des parois d'une épaisseur moyenne de trois mètres. Deux machines à vapeur, l'une de 60 chevaux, l'autre de 30, desservies par 4 chaudières tubulaires et deux accumulateurs hydrauliques, sont affectées au service des cages. Machines et appareils installés au bas de la tour. L'ascension dure au plus deux minutes, au terme desquelles le panorama de la baie, de la ville et des îles est tout à fait splendide.

Par contre, les Américains ont des retours à la naïveté. Ils font des économies de baromètre.

Un simple sangsue remplace pour eux la petite grenouille verte dont la gymnastique est bien connue. Si le temps doit être beau, la sangsue reste immobile au fond de la fiole, où elle se roule en spirale. — S'il doit pleuvoir, elle s'élève à la partie supérieure de l'eau et s'y maintient tant que la pluie dure. — En cas de grand vent prochain, elle sort de l'eau et, cramponnée en haut du verre, semble éprouver un malaise qui se trahit par des mouvements convulsifs.

Terminons l'année par une pensée profonde : — Le mariage, dit un dégoûté, est comparable à un sac qui contiendrait 99 serpents et une anguille.

Nous y introduisons la main pour en sortir l'anguille ; mais que de chances d'amener un serpent !

MAXIME LE BLOND.

Un personnage récemment nommé à un poste important reçoit la visite d'un de ses camarades et pense qu'il vient solliciter.

Le visiteur. — Je viens vous voir...
L'autre. — Et moi, je vous vois venir.

C'est sans doute par erreur que Bernadin de Saint-Pierre a placé son célèbre roman dans l'île de France plutôt qu'aux environs de Varsovie... Puisque, ne parlant de son amour, Virginie vous jette toujours *Paul au nez*.

Gavroche rencontre, au Jardin des Plantes, un couple d'une laideur grotesque.

Tiens ! s'écrie-t-il en se dandinant les mains dans ses poches, on a donc ouvert la cage aux singes ?

Le monsieur furieux : — Est-ce pour moi que vous dites ça ?

— Non monsieur.

— Alors c'est pour ma femme ?

— Non.

— Alors, pour qui est-ce donc ?

Le gavroche, s'esquivant au galop. — C'est pour les deusses !

A la correctionnelle :

— Comment, malheureux ! vous vous trouvez dans la rue au moment où cette effroyable incendie dévorait trois maisons, et vous volez la montre du plaignant au lieu de faire la chaîne !

— Mon président, elle n'était pas avec.

Jeune gens, lisez ceci

La Voltaic Belt Co. de Marshall, Mich., est prête à envoyer sa célèbre *ceinture électro-voltaïque et autres sapsapareils électriques* à l'essai pour 30 jours aux hommes (jeunes ou vieux) affligés de débilité nerveuse, de perte de vitalité et de puissance virile et de toutes espèces de maladies. Aussi pour les rhumatismes, la névralgie, la paralysie et plusieurs autres maladies. On garantit un retour certain à la santé et à la vigueur. On ne court aucun risque puisqu'on permet un essai de trente jours. Ecrivez de suite pour leur pamphlet illustré qui vous sera expédié *gratis* ;

Le nouveau cigare "DOCTOR" en vente chez tous les marchands de tabac.

Les affaires vont mal ! Un coulisier va chez Rothschild et raconte sa visite à un ami.

— Faut-il que les affaires aillent mal ! lui dit-il. Je viens de chez Rothschild. Eux-même sont atteints. En passant devant une porte entrebaillée, j'ai aperçu Mme de Rothschild et sa fille. Elles jouaient sur le même piano !

Comment l'exposition de la Nouvelle-Orléans a été inaugurée.

L'inauguration de l'exposition de la Nouvelle-Orléans, qui a eu lieu à midi, le 16 décembre, était contemporaine du 175e grand tirage manuel de la Loterie de la Louisiane, où un demi million de dollars ont été dispersés par la roue de l'aveugle fortuné. Le billet No 58282 a gagné le premier prix de \$150000. Il avait été vendu en actions à \$1 chaque. De ces dixièmes, deux faisant \$30000, ont été détenus pour être touchés, par la *Canal Bank*, de la Nouvelle-Orléans ; deux autres dixièmes, \$8000, ont été touchés par l'intermédiaire de la banque Wells, Fargo et Cie, de San Francisco (Californie). Un autre dixième, \$15000, par M. Georges M. Shackelford, a été reçu par l'intermédiaire de la banque du commerce de Memphis (Tenn). Le reste avait été vendu par parties dans Cincinnati et ailleurs. Le No 98364 a gagné le second prix capital de \$50000 et avait été aussi vendu par dixièmes. Deux de ces dixièmes, \$10000, ont été payés à la *Germania National Bank*, de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane). Un autre \$5000 à Jno J. Mueller, No 498 rue Hastings, à Détroit (Michigan) ; un autre \$5000, à M. Geo. Carpit, porteur de journaux bien connu à Memphis (Tenn) ; un autre, \$5000, à M.M. A. Goebel et Cie, Détroit (Michig) ; le reste avait été dispersé. Le No 6698, gagnant le troisième prix capital de \$20000, avait été vendu à un New-Yorkais, dont le nom est inconnu. Le prochain tirage, (le 177ème) aura lieu mardi le 10 février et on peut obtenir toute information en s'adressant à M. A. Dauphin (Nouvelle-Orléans) Louisiane.

Donnez-moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

Entre anarchistes.

— Qu'est-ce que tu fais maintenant ?
— Je suis employé aux téléphones. C'est un métier qui a du bon. Quand on me crie dans le tube : "Alo ! alo !" j'espère toujours qu'on va flicher un sergent de ville dans la Seine.

Tous les ans, les diâtres réunissent un grand nombre d'amis, anciens élèves de telle ou telle école, de telle ou telle institution.

Ces jours derniers, dit le *Masque de fer*, une convocation était adressée à un député que l'on avait oublié de rayonner de la liste : il était mort !

La lettre revint avec des mots écrits au verso par le facteur :

Parti sans laisser d'adresse !

Sur la façade d'une maison sise rue Perronet, à Neuilly, se balance gracieusement l'écriteau que voici :

"Le concierge est tailleur, fait les chaussures et met le vin en bouteilles."

Il ne faudrait donc pas trop s'étonner, n'est-ce pas, si un concierge aussi occupé n'avait pas toujours le temps de tresser le cordon ?